



Bénéfice et production en progrès, maintien du rythme de l'avancement des projets au T2

Londres, 27 juillet 2009 - Randgold Resources (code LSE RRS, code Nasdaq GOLD) a enregistré au cours du trimestre clos en juin, une hausse de 45 % de son bénéfice d'un trimestre à l'autre et annoncé que le développement de ses projets de croissance, notamment de la nouvelle mine en Côte d'Ivoire, se poursuit normalement.

Le bénéfice trimestriel s'est élevé à 18.9 millions USD (T1: 13.1 millions USD) à la faveur d'une hausse de 10% de la quote-part de production d'or à 121 685 onces et d'une légère augmentation du prix de l'or reçu. Le total des coûts directs de production a marqué une hausse de 4% à 477 USD/oz, essentiellement du fait d'ajustements comptables liés à la conversion de Morila en exploitation de traitement des stocks de minerai de réserve.

Le porte-drapeau de la compagnie, Loulo, complexe phare, au Mali, a augmenté sa production à 87 261 onces et diminué le coût total direct de production à 483 USD/oz, contre 70 826 onces à 501 USD/oz, en raison essentiellement des teneurs plus élevées du minerai et d'une légère amélioration de la capacité de production. L'élévation globale de la teneur du minerai résulte d'une part de la conjugaison entre une plus grande contribution de la production à ciel ouvert du minerai à teneur plus élevée et à complexité métallurgique plus grande de Yalea, et d'autre part de l'augmentation du minerai extrait de la mine souterraine dont la cadence de développement a de nouveau régulièrement progressé. La production s'est maintenue malgré plusieurs arrêts programmés au titre du projet d'extension du concasseur finalisé au cours du trimestre, et qui devrait augmenter sensiblement la capacité de production tandis que Loulo se dirige vers son objectif de 300 000 tonnes par mois.

Au cours du trimestre, la coentreprise de Morila, elle aussi au Mali, a parachevé sa conversion de mine en exploitation à une opération de traitement du stock de réserve de minerai et produit 86 061 onces d'or, conformément au plan de durée de vie de la mine, à un coût total direct de production de 463 USD/oz (375 USD/oz avant retraitements du stock de réserve). La mine poursuit ses efforts de réduction des coûts pour assurer qu'elle reste une source de liquidités solide sous sa forme actuelle.

Les travaux de la nouvelle mine de Tongon ont pris un nouvel élan avec le démarrage des principaux programmes de génie civil de l'usine de traitement, le projet est dans les délais pour démarrer la production d'or au quatrième trimestre 2010. Le coulage du béton a commencé et la fin du trimestre a vu le coulage de quelque 1 000m³ sur un total estimé de 27 000m³. La première phase du bassin de retenue d'eau principal est achevée et les autres travaux de terrassement du chantier progressent. La principale entreprise de génie civil est à pied d'œuvre sur le chantier, de même que les 600 premiers membres de l'effectif qui culminera à 1 500.

(suite page 8)

FAITS MARQUANTS DU T2

- Hausse du bénéfice de 45% d'un trimestre à l'autre
- Hausse de 10% de la quote-part de production d'or de trimestre à trimestre
- Transition réussie de Morila en exploitation de traitement du stock de réserve
- Tongon en bonne voie pour commencer la production au T4 2010
- Préfaisabilité de Massawa en vue pour la fin de l'exercice après l'achèvement des sondages
- Goukoto passe à l'étude conceptuelle préliminaire après l'achèvement des sondages complémentaires
- L'exploration continue à Loulo met en évidence un potentiel de ressources supplémentaires proches de la surface

Équilibrer flux de trésorerie et projets d'investissement

Graham Shuttleworth, Directeur financier

Le financement des exploitations et de la croissance de la compagnie est le souci constant de l'équipe exécutive. Il implique d'une part de maximiser les flux de trésorerie des mines existantes et de l'autre de minimiser les dépenses d'investissement des projets, sans remettre en cause le plein potentiel et la qualité de chaque nouveau projet.

Étant donné la nature dynamique de l'économie mondiale, il faut pour cela une approche flexible de l'approvisionnement afin de dénicher les meilleures sources, tout en gardant à l'esprit l'impact des fluctuations de change. Sur ce point, Randgold Resources a réussi à tirer son épingle du jeu en réalisant des économies globales en dollar. Lorsque le rand s'est déprécié au début de cet exercice, la compagnie s'est assurée des économies en s'approvisionnant de préférence en Afrique du Sud, se reportant chaque fois que possible vers les sources d'approvisionnement libellées en euro et en dollar au moment de la récente solidité relative des marchés émergents.

(suite page 7)

DANS CE NUMÉRO



6

La persévérance dans une conjoncture difficile trouve sa récompense dans une nouvelle mine d'or en Côte d'Ivoire



7

La stratégie à long terme et le choix de la croissance organique continuent de porter leurs fruits en matière d'exploration



8

Un raid à moto met en lumière la souffrance de l'Afrique



8

La capacité d'effectuer plusieurs activités en parallèle permet de surmonter la complexité des investissements et les défis opérationnels à Loulo

Rapport trimestriel et semestriel

Clôture du 30 juin 2009



Constituée à Jersey, Îles anglo-normandes • N° d'immatriculation 62686
Code LSE: RRS • Code Nasdaq: GOLD

Randgold Resources Limited avait émis 76.8 millions d'actions
au 30 juin 2009

INFORMATIONS FINANCIÈRES RÉCAPITULÉES

Milliers USD	Trimestre clos le 30 juin 2009	Trimestre clos le 31 mars 2009	Trimestre clos le 30 juin 2008	Semestre clos le 30 juin 2009	Semestre clos le 30 juin 2008
Ventes d'or [#]	102 935	87 298	95 230	190 233	182 232
Total des coûts directs de production*	58 089	50 830	52 846	108 919	98 425
Bénéfice d'activité minière*	44 846	36 468	42 384	81 314	83 807
Charges d'exploration et coûts organiques	12 787	11 036	12 553	23 823	26 505
Bénéfice avant impôts et activités de financement	26 477	21 763	25 166	48 240	46 805
Bénéfice de l'exercice	18 924	13 092	20 236	32 016	38 391
Bénéfice quote-part des actionnaires de référence	14 946	11 052	17 911	25 998	33 877
Trésorerie nette provenant des activités d'exploitation	17 541	28 312	11 237	45 853	28 333
Liquidités	219 987	248 448	324 275	219 987	324 275
Quote-part de productions (onces)	121 685	110 313	115 598	231 998	219 248
Total des coûts directs de production par once quote-part du groupe [§] (USD)	477	461	457	469	449
Coûts directs d'exploitation par once quote-part du groupe [§] (USD)	428	414	409	421	401

[#] Les ventes d'or n'incluent pas le bénéfice/ (perte) non liquide réalisé(e) sur le report en
avant des couvertures.

* Voir l'explication des mesures non US GAAP.

§ Randgold Resources consolide 100% de Loulo et Morila à 40%.

OBSERVATIONS

Les ventes d'or ont progressé de 18% par rapport au trimestre antérieur grâce à l'augmentation de 10% de la quote-part de production d'or du trimestre et à la hausse de 3% du prix moyen reçu à 832 USD/oz (T1 2009: 809 USD/oz). Les ventes d'or ont également progressé de 8% par rapport au trimestre correspondant de juin 2008 en raison essentiellement de l'augmentation de la quote-part de production d'or intervenue pendant le trimestre en cours (5%).

Le total des coûts directs de production par once quote-part du groupe augmente de 4% par rapport au trimestre précédent. La hausse s'explique essentiellement par l'augmentation des coûts directs de production à Morila imputables à la transition de l'exploitation de la fosse au retraitement du stock de minerai de réserve au cours du trimestre. De ce fait les coûts liés aux stocks de minerai de réserve traités au cours du trimestre, auparavant comptabilisés à l'actif, sont à présent imputés au compte de résultat. En quote-part, sur le trimestre en cours, les stocks de réserve ont diminué de 3 millions USD à Morila, contre une augmentation de 1 million USD au trimestre précédent. Le coût direct de production par once à Morila a ainsi crû de 19% par rapport au trimestre précédent, du fait essentiellement de ce retraitement du stock de réserve (88 USD/oz) ainsi que d'une diminution de 13% du nombre d'onces produites, le minerai des stocks de réserve traités étant à moindre teneur, mais ce conformément au plan d'exploitation. Le coût total direct de production par once intègre ce retraitement comptable du stock de réserve. Avant retraitement du stock de réserve, le total des coûts directs de production à Morila s'élevait à 375 USD/oz, soit inférieur de 19% aux coûts actuellement déclarés. Le coût direct de production par once à Loulo a été inférieur de 4% à celui du premier trimestre 2009, du fait d'un relèvement de 23% de la production. Cet effet a été compensé par l'accélération des cadences d'extraction faisant suite au nouveau contrat d'exploitation à ciel ouvert entré en vigueur le 1er avril 2009, à un surcroît de consommation de réactifs imputable à la plus grande teneur en cuivre du minerai extrait de la mine à ciel ouvert de Yalea et aux mouvements des stocks de réserve et du stock de production avec les retraitements correspondants.

Les coûts totaux plus élevés du trimestre actuel comparés au trimestre correspondant en 2008, imputables essentiellement aux retraitements des stocks de réserve considérés ci-dessus, ont été partiellement compensés par l'augmentation de 5% du nombre d'onces produites, entraînant la hausse de 4% des coûts directs de production par once au cours de ce trimestre par rapport au trimestre correspondant de 2008.

Le bénéfice d'activité minière du trimestre courant a crû de 23% par rapport au trimestre précédent et de 6% comparé au trimestre correspondant de 2008. Les dépenses d'exploration et les coûts organiques s'élevant à 12,8 millions USD progressent de 16% par rapport au trimestre antérieur (11 millions USD) en raison de l'augmentation des dépenses d'exploration au Sénégal notamment, où une campagne de sondages importante a été lancée dans le cadre de l'étude de préféabilité du projet de Massawa.

Le bénéfice du trimestre s'établit à 18,9 millions USD – en hausse de 45% par rapport au trimestre antérieur. Le bénéfice intègre une provision comptable supplémentaire de 3,9 millions USD au titre d'investissements en titres à enchères (ARS), compte tenu de la dépréciation de la garantie sous-jacente de certains de ces titres, à comparer à une provision comptable de 1,1 million USD au trimestre précédent. Le bénéfice retraité (avant dépréciation des ARS) a augmenté de 61% à 22,8 millions USD contre 14,2 millions USD au trimestre précédent. Le bénéfice retraité du trimestre courant progresse de 13% par rapport au trimestre correspondant de l'exercice antérieur (T2 2008: 20,2 millions USD).

Les ventes d'or du semestre clos le 30 juin 2009 ont progressé de 4% par rapport au semestre clos le 30 juin 2008. Cela est imputable à l'augmentation de 6% de la quote-part

d'onces vendues, compensée par la baisse du prix moyen reçu qui était de 833 USD/oz au semestre clos le 30 juin 2008 contre un prix moyen de 820 USD/oz au semestre clos le 30 juin 2009.

Le bénéfice d'activité minière a baissé de 3% au cours du semestre clos le 30 juin 2009, comparé à la période correspondante de 2008, compte tenu de la hausse des coûts de production et des mouvements de stock de réserve, compensés en partie par une augmentation des onces vendues. Du minerai avait été accumulé aux stocks de réserve des deux exploitations au cours du premier semestre 2008. Inversement, comme il a été vu ci-dessus, et surtout parce que Morila commence à n'exploiter que les stocks de réserve, du minerai a été prélevé du stock de réserve des deux exploitations au cours du premier semestre 2009, conformément au plan d'exploitation. L'effet net a poussé les coûts à la hausse de 15,7 millions USD.

EXPLOITATIONS

LOULO

Loulo a produit 87 261 onces d'or au cours du trimestre à un coût total direct de production de 483 USD/oz contre 70 826 onces à 501 USD/oz au trimestre précédent. L'augmentation de production était essentiellement imputable à de meilleures teneurs du minerai (5g/t contre 3,7g/t au T1 2009) conjuguées à une capacité de production en légère hausse malgré l'effet de moindres récupérations entraînées par le traitement du minerai à teneur plus élevée mais plus complexe sur le plan métallurgique de l'exploitation à ciel ouvert de Yalea. Le tonnage traité du minerai à haute teneur de +8g/t issu de l'exploitation à ciel ouvert de Yalea et du minerai issu de la mine souterraine de Yalea de 138 659 tonnes à 4,4g/t au cours du trimestre en cours (101 922 tonnes à 5,4g/t au T1 2009) a eu un impact positif sur la teneur de récupération globale de la mine. La capacité de production a été maintenue malgré plusieurs arrêts programmés pour le projet d'extension du concasseur qui s'est achevé à la fin du trimestre et devrait relever considérablement la capacité de production au moment où la mine monte en régime à 300 000 tonnes par mois.

Le tonnage total extrait, bien que légèrement plus élevé qu'au trimestre précédent, est conforme au plan d'exploitation. La diminution du coût total direct de production par once est surtout imputable au nombre plus élevé d'onces produites. Ceci a été partiellement compensé par l'augmentation des consommables utilisés par le procédé métallurgique rendu nécessaire par le changement du mélange de minerais traités par l'usine, ainsi que par l'effet de l'entrée en vigueur le 1er avril 2009 des nouveaux tarifs de l'entreprise minière sous-traitante et celui des retraitements du stock de réserve. La mine a continué à se démener avec la principale entreprise d'extraction à ciel ouvert et a, par conséquent, décidé de recourir à une deuxième entreprise pour assurer les objectifs en matière de tonnages d'extraction.

La diminution de récupération intervenue au cours du trimestre a résulté de la décision de la direction de traiter, en juin, le minerai à plus haute teneur, mais plus complexe sur le plan métallurgique, de Yalea-sud, afin d'atténuer l'incidence des arrêts du concasseur, étant donné que la plus grande teneur en cuivre de ce minerai consomme des quantités excessives de cyanure et d'oxygène, entraînant une diminution des récupérations. Ce minerai aurait dû en principe être mélangé au circuit de l'usine en plus petites quantités sur le reste de l'année. Les taux de récupération du circuit sont revenus à leurs niveaux normaux.

	Trimestre clos le 30 juin 2009	Trimestre clos le 31 mars 2009	Trimestre clos le 30 juin 2008	Semestre clos le 30 juin 2009	Semestre clos le 30 juin 2008
Extraction					
Tonnes extraites (milliers)	5 751	5 728	7 074	11 479	14 920
Tonnes de minerai extraites (milliers)	640	633	953	1 273	1 822
Broyage					
Tonnes traitées (milliers)	699	685	686	1 384	1 387
Teneur moyenne d'alimentation du broyat (g/t)	5.0	3.7	3.5	4.4	3.3
Récupération (%)	78.0	87.1	91.0	82.3	91.0
Onces produites	87 261	70 826	70 100	158 087	133 350
Prix moyen reçu* (USD/oz)	798	765	782	780	784
Coûts d'exploitation directs* (USD/oz)	435	459	451	446	441
Total des coûts directs de production* (USD/oz)	483	501	496	491	483
Bénéfice d'activité minière* (milliers d'USD)	29 116	16 137	19 970	45 253	39 847
Ventes d'or** (milliers d'USD)	71 268	51 648	54 726	122 916	104 316

Randgold Resources détient 80% de Loulo et l'État malien 20%. La part de l'État n'est pas un intérêt passif gratuit. Randgold Resources a financé la part de l'État dans l'investissement de Loulo par le biais de prêts des actionnaires, et contrôle par conséquent 100% des flux de trésorerie provenant de Loulo jusqu'au remboursement des prêts des actionnaires.

* Voir l'explication des mesures non US GAAP.

** Inclut l'impact des 23 748 onces livrées à 441 USD/oz au cours du trimestre clos le 30 juin 2009, des 23 748 onces livrées à 441 USD/oz au cours du trimestre clos le 31 mars 2009 ainsi que des 17 499 onces livrées au titre de la couverture à 429 USD/oz au cours du semestre clos le 31 mars 2008.

Après la clôture du trimestre, l'activité de la mine a été perturbée vendredi 10 juillet par un petit groupe de mécontents qui n'avaient pas obtenu d'emploi à durée indéterminée à la mine. La perturbation a causé quelques dommages au pipeline des résidus ainsi qu'à quelques blocs de logement et autres matériels. Toutes les activités ont été suspendues pendant 36 heures, le temps pour les autorités de rétablir la normalité. Mercredi 15 juillet, toutes les opérations d'extraction et de traitement avaient repris normalement. La mine a revu le plan d'exploitation pour rattraper la production perdue, ce qui a conduit à avancer une partie des opérations de maintenance programmée pour les faire coïncider avec l'interruption des opérations, de ce fait l'objectif de production pour cette année reste inchangé.

MORILA

La mine de Morila a produit 86 061 onces d'or, soit 13% de moins que les 98 718 onces du trimestre précédent, mais au niveau du plan de durée de vie de la mine. Les activités d'extraction à ciel ouvert se sont arrêtées au cours du trimestre et la mine a commencé à traiter les stocks de réserve de minerai à basse teneur. Le coût total direct de production du trimestre de 463 USD/oz est supérieur de 19% au trimestre précédent (T1 2009: 388 USD/oz). Ceci est imputable au traitement des stocks de minerai à basse teneur, qui a entraîné des retraitements du stock de réserve (comme il a été vu à la section Observations ci-dessus), ainsi qu'à la diminution de production d'or. Avant le retraitement du stock de réserve, le coût total direct de production s'est élevé à 375 USD/oz. La mine poursuit sa chasse aux coûts pour assurer qu'elle reste une source substantielle de liquidités pour le restant de l'exploitation de traitement du stock de réserve.

Le tonnage traité sur le trimestre à 1 089 000t est supérieur de 3% au trimestre précédent (1 053 000t) compte tenu de certaines modifications visant à contourner l'unité de broyage SAG (pendant la maintenance) et à augmenter la disponibilité de l'unité, ainsi que d'une meilleure utilisation de l'énergie qui fait suite à l'introduction d'un étage de séparation magnétique éliminant la limaille d'acier de la sortie du broyeur à boulets. Malgré la diminution de teneur du minerai, la récupération est restée globalement à un haut niveau à 91,7% sur le trimestre (T1 2009: 92,3%).

RÉSULTATS DE MORILA	Trimestre clos le 30 juin 2009	Trimestre clos le 31 mars 2009	Trimestre clos le 30 juin 2008	Semestre clos le 30 juin 2009	Semestre clos le 30 juin 2008
Extraction					
Tonnes extraites (milliers)	280	3 377	5 029	3 657	10 730
Tonnes de minerai extraites (milliers)	195	1 425	1 211	1 620	2 742
Broyage					
Tonnes traitées (milliers)	1 089	1 053	1 088	2 142	2 096
Teneur moyenne d'alimentation du broyat (g/t)	2.7	3.2	3.5	2.9	3.5
Récupération (%)	91.7	92.3	92.9	92.0	92.2
Onces produites	86 061	98 718	113 746	184 779	214 746
Prix moyen reçu (USD/oz)	920	903	890	911	907
Coûts d'exploitation directs* (USD/oz)	408	334	344	368	339
Total des coûts directs de production* (USD/oz)	463	388	398	423	395
Retraitement du stock de réserve (USD/oz)**	88	(24)	(109)	29	(104)
Bénéfice d'activité minière* (milliers d'USD)	39 325	50 828	56 035	90 153	109 900
Quote-part (consolidation proportionnelle à 40%)					
Ventes d'or (milliers USD)	31 667	35 650	40 504	67 317	77 916
Onces produites	34 424	39 487	45 498	73 911	85 898
Bénéfice d'activité minière* (milliers d'USD)	15 730	20 331	22 414	36 061	43 960

* Voir l'explication des mesures non US GAAP.

** Le retraitement par once du stock de réserve traduit la charge comptabilisée/le crédit reporté) relativement aux mouvements du stock de réserve de la période divisée par le nombre d'onces produites. Le coût total direct de production par once comprend les retraitements comptables du stock de réserve.

Le processus d'adaptation des effectifs qui a démarré au T1 avant la fermeture de l'exploitation à ciel ouvert s'est achevé en douceur pendant le trimestre. La mine s'est attelée à une étude de reconversion en activité agricole comme solution de rechange au plan actuel de fermeture de la mine. Selon les estimations actuelles, la mine devrait fermer en 2013. Outre le fond communautaire déjà créé, la mine procède actuellement à la mise en place d'une facilité de microfinancement pour les employés privés d'emploi par le biais du CAMIDE (Centre d'appui à la microfinance et au développement), une association locale de microfinancement.

PROJETS ET ÉVALUATION

PROJET DE DÉVELOPPEMENT SOUTERRAIN DE LOULO

Mine de Yalea

Au T2 2009 1 582 mètres de développement ont été réalisés au total et 138 659 tonnes de minerai de 4.36g/t de teneur ont été ramenées à la surface, soit 31% d'augmentation par rapport aux 1 212 mètres de développement réalisés au T1 et 36% sur la livraison de minerai au T1 avec 101 922 tonnes.

Les rampes de Yalea ont à présent avancé à une distance de 1 322 mètres par rapport à la surface et à une profondeur verticale de 212 mètres. Le développement global a encore progressé régulièrement comparé aux deux trimestres précédents et la mine s'attèle aux principaux problèmes qui freinent le développement afin de respecter le calendrier programmé, c'est-à-dire la ventilation et la régularisation de l'eau. La réalisation d'un barrage principal au Niveau 38 est prévue au T3. L'eau y sera pompée directement à la surface sans passer par le système de cascades existant. Cela devrait permettre d'exhauser les rampes pour les besoins du développement. Concernant la ventilation, une boucle de ventilation devrait être réalisée et équipée d'un nouveau bloc ventilateur principal déjà arrivé sur le chantier. Elle permettra la séparation de la ventilation de la rampe des zones d'abattage et le dynamitage séparé des rampes et des aménagements associés. Les deux mesures visent à assurer l'avancement rapide de la double rampe.

Le développement d'ensemble de la section souterraine a désormais atteint 7 273 mètres.

Le convoyeur de surface (entre la rampe souterraine et le stock de régénération de l'usine de traitement) a été mis en service.

Au T2, les efforts se sont portés sur le développement du plan incliné de Tabaski et sur l'ouverture du front de taille pour l'abattage sous P125. En témoignent le nombre de mètres de minerai réalisé en T2, soit 485 mètres contre 209 mètres au T1, ce qui permet à la section d'abattre simultanément sur deux niveaux.

Les travaux sur le système de contrôle de la mine souterraine se sont poursuivis. La salle de contrôle est achevée et l'installation des principaux systèmes de contrôle a démarré.

Une nouvelle étape a été franchie avec la mise en service, ce trimestre, de l'installation de remblayage. Le premier trou de remblayage a en outre été foré de la surface au Niveau 12 et canalisé avec une tuyauterie en acier résistante à l'usure spéciale. Des expérimentations et essais de remblayage devraient être effectués au T4 2009.

Mine de Gara

La planification de la mine souterraine de Gara se poursuit. Il est envisagé d'accéder à la mine de Gara par un système de double rampe au sud de la fosse à ciel ouvert. L'accès se fera par une recoupe dans la fosse qui sera ensuite comblée après la construction des tunnels en béton. Un plan de mine et un calendrier détaillés ont été établis. L'excavation de la recoupe est programmée au T4 et le développement de la rampe en janvier 2010. La première livraison de minerai de Gara, du minerai de mise en valeur et de coupe à la base, devrait intervenir d'ici la fin 2010. Comme pour Yalea, le minerai de Gara sera transporté par convoyeur de surface depuis le souterrain de Gara jusqu'à l'usine de Loulo.

PROJET DE TONGON

Le développement de la mine de Tongon se poursuit normalement avec le démarrage des grands programmes de génie civil de l'usine de traitement. Les principaux travaux de génie civil, d'excavation et de préparation des fondations du broyeur, des épaisseurs, des réactifs et des cuves de lixiviation par cyanuration/carbone actif (CIL) sont achevés. Les installations de préparation des agrégats et les centrales à béton sont prêtes, les principales opérations de mise en place du béton sont en cours, environ 1 000m³ sur un volume total de projet de 27 000m³ ayant été jusqu'à présent coulés.

L'entreprise de génie civil principale retenue pour le projet, SENET, s'est mobilisée sur le chantier et les travaux sur les cuves de CIL ont démarré.

Les travaux de terrassement du chantier avancent rapidement avec l'achèvement de la première phase du barrage principal de retenue d'eau. Ce barrage est une structure importante destinée à pourvoir à la totalité des besoins en eau de la mine. La première phase du barrage consiste à élever le mur de retenue à 8 mètres au-dessus du niveau du

sol (altitude relative 320m) pour stocker environ 4 millions de m³ d'eau, ce qui est plus que suffisant pour les besoins de construction et ceux de la mine en phase de démarrage. Le mur de retenue de la phase finale, prévu pour le premier semestre 2010, s'élèvera à 15 mètres au dessus du niveau du sol (altitude relative 327m) pour une capacité totale de 24 millions m³. Ce sont au total 219 000m³ de terrassements qui ont été effectués jusqu'à présent sur un volume prévisionnel total de 700 000m³ pour la phase de construction.

La logistique fonctionne normalement via la route principale d'approvisionnement à travers le port d'Abidjan. La livraison des conteneurs s'accélère avec 83 conteneurs et 87 colis de divers vrac déjà livrés au chantier.

La main-d'œuvre se met de même en place avec 584 travailleurs actuellement sur le chantier sur un effectif total maximum estimé à 1 500 personnes. Conformément aux principes de localisation de Randgold Resources, le recrutement de personnel expatrié a été limité et quelque 85% des nationaux employés sont recrutés dans les villages voisins de Tongon.

L'avancement global du projet reste en bonne voie pour produire de l'or au dernier trimestre 2010.

Une réunion se tiendra le 5 août 2009 avec la COMINE pour approuver le permis d'exploitation de Tongon.

L'inscription des votants aux élections de novembre 2009 en Côte d'Ivoire est close et le retour officiel à la normalité dans le nord est attesté par le retour des organes judiciaires et administratifs aux fonctionnaires civils. La date des élections générales a été fixée au 29 novembre 2009.

PROJET DE MASSAWA

À la suite de l'étude conceptuelle préliminaire positive qui s'est achevée au trimestre dernier, nous passons à l'étude de pré faisabilité qui devrait être finalisée d'ici la fin de l'année. Les campagnes de sondage intercalaires au diamant et à circulation inverse sont achevées depuis peu et ramènent la distance entre trous à 50 x 50 mètres. La société de conseil SRK a visité le chantier pendant ces sondages et a approuvé ces sondages ainsi que toutes les procédures de sondage, d'échantillonnage et d'estimation. La modélisation géologique est en cours.

Les sondages géotechniques ont démarré avec le lancement des coupes géotechniques de détermination des pentes. Les études environnementales préliminaires sur les niveaux de la nappe phréatique et la qualité de l'eau ont également commencé. Les essais métallurgiques se poursuivent et donnent jusqu'à présent d'excellents résultats en flottation. Les derniers essais de récupération par lixiviation du concentrat sont en cours. Après l'exécution de levés LIDAR, la société de conseil Epoch Resources a initié une étude de capacité volumétrique des réservoirs de stockage d'eau et des bassins de stockage des résidus sur la modélisation du terrain.

ACTIVITÉS D'EXPLORATION

L'exploration s'est poursuivie au T2 conformément à notre stratégie de croissance organique par la découverte. À ce titre nous continuons de tabler sur l'excellente plateforme que constituent les résultats du T1 et dont les points forts sont les suivants:

- Massawa: priorité aux sondages de pré faisabilité en vue d'achèvement d'ici la fin du mois de juillet. Les résultats de ces sondages confortent le modèle géologique sur une longueur structurale de 4 kilomètres et indiquent que le système s'ouvre dans toutes les directions.
- Loulo: les onces ajoutées aux ressources sur la cible de Loulo 3 et des sondages complémentaires à Goukoto confirment l'existence d'un vaste système de minéralisation.
- Tongon: les données géologiques sont en cours de révision, ce qui aboutira à un exercice de génération de nouvelle cible au cours de la saison humide afin de déterminer l'ordre de priorité des programmes au T4.

Ailleurs l'équipe maintient le cap de sa stratégie d'évaluation des opportunités en Afrique. Des visites de vérification prudentielle ont été effectuées sur cinq projets distincts, au Ghana, au Burkina Faso, au Mali, en République démocratique du Congo et en République centrafricaine. Au cours du trimestre, l'équipe a eu jusqu'à 10 engins de sondage en service sur des projets au Mali et au Sénégal.

À Massawa au Sénégal, le programme de sondages de pré faisabilité a été accéléré en vue de la saison des pluies avec jusqu'à six engins de sondage simultanément en service. Les sondages du modèle de fosse à 650 USD selon un quadrillage 50 x 50 mètres sont terminés. Ce programme de pré faisabilité se concentre sur une minéralisation continue sur 4 kilomètres qui fait partie d'un système minéralisé de bien plus grande taille (8 kilomètres de long), s'ouvrant dans toutes les directions. Autour de la cible de Massawa se présentent diverses anomalies du sol non testées et cibles conceptuelles. La minéralisation se présente dans cinq structures superaléales potentielles où les fluides ont exploité une zone d'intense déformation fragile/ductile au contact entre une unité volcanoclastique et sédimentaire. Pour l'instant, seule la plus grande structure fait l'objet d'une modélisation pour la détermination des ressources.

La dernière phase de travaux a confirmé les interprétations géologiques existantes dans les trois zones. La zone N2 fait en moyenne 9.90 mètres de largeur réelle pour une teneur de 7g/t sur 820 mètres. Les intersections de ce trimestre comprennent: MWDDH097: 11 mètres à 16.09g/t; MWDDH101 - 10.90 mètres à 10.22g/t; MWDDH103 - 17.20 mètres à 7.47g/t; MWDDH106 - 13.35 mètres à 9.62g/t; et MWDDH109 - 9.20 mètres à 16.40g/t. La cible N1, située au sud de N2, est structurellement plus complexe et a été divisée en deux zones: une zone nord d'une largeur réelle moyenne de 10.23 mètres à une teneur de 3.45g/t sur 388 mètres, et une zone sud faisant en moyenne 5.75 mètres de largeur réelle pour une teneur de 4.34g/t sur 363 mètres. La zone centrale, la plus complexe des trois cibles, fait en moyenne 10 mètres de largeur réelle pour une teneur moyenne de 5.80g/t sur une longueur structurale de 1 500 mètres et présente un certain nombre d'intersections à haute teneur contenant une minéralisation aurifère, notamment MWDDH198 - 10.30 mètres à 76g/t (dont 0.80 mètres à 947g/t).

Une ressource présumée de 3.39Moz à 2.87g/t a été annoncée pour Massawa au T1. Les nouvelles données sont en cours de modélisation pour fournir les informations nécessaires à la finalisation d'une étude de pré faisabilité d'ici la fin de l'année. Les détails complets du projet de Massawa et notamment la liste de toutes les intersections de sondage recoupées au T2 sont présentés sur le site Web de Randgold Resources à l'adresse www.randgoldresources.com.

À Goukoto sur le permis de Loulo, neuf trous à circulation inverse et huit sondages au diamant, exécutés au cours du trimestre, ont confirmé la continuité de la minéralisation aurifère et illustrent simultanément la complexité des contrôles de la minéralisation. Les sondages se poursuivent et continueront jusqu'à ce que les pluies arrêtent les opérations. La cible présente quelques zones très larges de forte minéralisation et reste ouverte dans toutes les directions. La cible P64 qui présente 250 mètres d'altération et de minéralisation analogue se situe à 300 mètres au nord-nord-ouest. Au total, la moyenne pondérée de la largeur réelle et de la teneur de la zone de minéralisation principale, qui se situe entre FRDH01 et FRDH02, sur une longueur structurale de 1 072 mètres, représente 18.26 mètres à 9.93 g/t. En conséquence, une étude conceptuelle préliminaire visant à approfondir l'évaluation de la viabilité du projet est programmée et devrait être achevée vers la fin du T3 2009.

ÉTAT CONSOLIDÉ DE SITUATION FINANCIÈRE

Milliers d'USD	Au 30 juin 2009	Au 31 mars 2009	Au 31 déc 2008	Au 30 juin 2008
Actif				
Actif à long terme				
Immobilisations corporelles	397 842	358 150	336 138	296 160
Charges d'exploitation	510 012	463 415	434 997	385 076
ADépréciation et amortissements cumulés	(112 170)	(105 265)	(98 859)	(88 916)
Impôts reportés	884	1 396	1 559	1 698
Stocks de réserve de minerai à long terme	47 469	49 460	48 831	50 888
Créances	7 154	7 513	9 403	23 975
Actifs financiers disponibles à la vente	33 625	37 510	38 600	-
Total actif à long terme	486 974	454 029	434 531	372 721
Actif à court terme				
Stocks à l'inventaire et stocks de réserve	85 760	80 448	81 781	67 345
Créances	65 238	50 933	47 499	44 171
Actifs financiers disponibles à la vente	-	-	-	48 950
Liquidités	219 987	248 448	257 631	275 325
Total actif à court terme	370 985	379 829	386 911	435 791
Actif total	857 959	833 858	821 442	808 512
Fonds propres quote-part des propriétaires de la société mère	712 608	684 460	674 396	627 804
Intérêts minoritaires	19 763	15 785	13 745	12 808
Total fonds propres	732 371	700 245	688 141	640 612
Passif à long terme				
Emprunts à long terme	797	1 078	1 284	1 695
Prêts des actionnaires minoritaires aux filiales	2 893	2 821	3 032	3 379
Impôts reportés	3 016	3 016	3 016	1 451
Dettes financières – ventes d'or à terme	10 523	17 646	15 749	38 759
Provision pour réhabilitation	14 076	14 152	14 054	11 253
Total passif à long terme	31 305	38 713	37 135	56 537
Passif à court terme				
Dettes financières – ventes d'or à terme	26 496	29 917	37 388	46 322
Comptes fournisseurs et charges à payer	62 088	53 545	48 110	52 698
Impôts à payer	4 801	10 337	9 190	9 288
Tranche d'emprunts à long terme	898	1 101	1 478	3 055
Total passif à court terme	94 283	94 900	96 166	111 363
Total fonds propres et passif	857 959	833 858	821 442	808 512

Les immobilisations corporelles sur le semestre clos le 30 juin 2009 ont augmenté de 75 millions USD. Ce montant est essentiellement imputable aux investissements engagés pour 38 millions USD pour les développements souterrains et les achats de matériels à Yalea et Gara, ainsi que pour la remise à niveau de l'installation de concassage, pour l'unité de régénération du stock de réserve, pour le convoyeur de surface et pour l'extension de l'unité d'oxygénation à Loulo. Les investissements pour Tongon comprennent des coûts liés aux terrassements, à la conception et au génie civil de création du chantier, ainsi que pour les acomptes relatifs aux broyeur, concasseurs et au parc de véhicules pour un montant de 28,9 million USD.

La diminution des créances à long terme entre décembre 2008 et juin 2009 résulte de la diminution des soldes de TVA et d'impôt sur le carburant à Morla. Les actifs financiers disponibles à la vente sont constitués de titres à enchères (« ARS ») d'une valeur nominale de 49 millions USD. La valeur comptable de ces investissements s'établit à 33,6 millions USD, compte tenu d'une nouvelle provision de 5 millions USD affectée au cours du semestre clos le 30 juin 2009, ainsi que de celles effectuées au regard de ces ARS dans la dernière partie de 2008, du fait de la dégradation des notations de solvabilité sous-jacente de la garantie de certains des ARS. La provision au 30 juin 2009 se base sur la même méthodologie de valorisation aux prix du modèle appliquée au 31 décembre 2008. Nous avons déjà annoncé que nous estimions avoir été victimes d'une fraude de la part de courtiers travaillant pour une grande banque d'investissement à travers une représentation fallacieuse concernant la nature des ARS dans lesquelles nous avons investi. En conséquence, nous avons saisi notre avocat et institué en octobre 2008 une procédure en arbitrage contre la banque et les courtiers pour leur action fautive. Ces personnes font l'objet d'une procédure pénale intentée par le gouvernement

des États-Unis, pour laquelle nous avons coopéré avec le ministère de la Justice, ainsi que d'une procédure réglementaire instituée par la commission des valeurs mobilières des États-Unis (SEC). Comme aucune assurance ne peut être donnée concernant l'aboutissement de nos actions contre la banque ou les courtiers, nous avons décidé de ne pas nous appuyer sur celles-ci pour le calcul de la provision.

L'augmentation des créances de décembre 2008 à mars 2009 est imputable pour l'essentiel à la hausse des soldes de TVA à Loulo résultant de la fin de la période d'exonération le 8 novembre 2008.

Le passif sur les instruments financiers a diminué de 53,1 millions USD au 31 décembre 2008 à 37 millions USD à la fin du trimestre en cours, selon le calcul au prix comptant du 30 juin 2009 de 935 USD/oz (31 décembre 2008: 865 USD/oz), compte tenu de la livraison par la compagnie de 47 496 onces à ses positions de couverture au cours du semestre clos le 30 juin 2009.

L'augmentation des comptes créditeurs et des charges à payer résulte pour l'essentiel de l'échéancier de paiement des créanciers et d'une gestion plus étroite des fournisseurs à Loulo.

Au Mali, les versements d'acomptes provisionnels sont versés en mars, juillet et novembre au titre de l'impôt sur les sociétés, le solde étant versé en avril pour l'exercice précédent. Le solde d'impôt courant à payer au 30 juin 2009 est de ce fait inférieur à celui du 31 décembre 2008.

TABLEAU CONSOLIDÉ DES FLUX DE TRÉSORERIE

Milliers d'USD	Semestre clos le 30 juin 2009	Semestre clos le 30 juin 2008
Bénéfice après impôts	32 016	38 391
Charge d'impôts	10 679	13 860
Bénéfice avant impôts	42 695	52 251
Retraitement des postes hors caisse	21 679	14 303
Effets des variations des postes de fonds de roulement	(13 071)	(33 052)
■ Créances	(14 815)	(2 754)
■ Inventaires et stocks de réserve de minerai	(2 618)	(17 633)
■ Crédeurs et charges à payer	4 362	(12 665)
Impôt sur les sociétés versé	(5 450)	(5 169)
Trésorerie nette dégagée par les activités d'exploitation	45 853	28 333
Nouvelles immobilisations corporelles	(75 015)	(37 654)
Trésorerie nette affectée aux activités d'investissement	(75 015)	(37 654)
Recettes d'émission d'actions ordinaires	2 692	1 004
Diminution des emprunts à long terme	(1 207)	(1 387)
Dividendes versés aux actionnaires de la compagnie	(9 967)	(9 154)
Trésorerie nette dégagée par les activités de financement	(8 482)	(9 537)
Diminution nette des liquidités	(37 644)	(18 858)
Liquidités à l'ouverture de l'exercice	257 631	294 183
Liquidités en fin d'exercice	219 987	275 325

MESURES NON US GAAP

Randgold a identifié certaines mesures qu'il estime de nature à mieux faire comprendre la performance de l'activité. Étant donné que les normes IFRS ne définissent pas ces mesures, elles peuvent ne pas être directement comparables aux mesures retraitées d'autres compagnies. Les mesures non US GAAP ne sont ni destinées à se substituer ni supérieures aux mesures de performance IFRS, mais la direction les fait néanmoins figurer, car elles sont considérées comme des indicateurs de comparaison et des mesures clés importants dans le secteur pour l'évaluation de la performance. Ces mesures sont précisées ci-dessous:

Le total des coûts directs de production et les coûts directs de production par once sont des mesures non US GAAP. Le total des coûts directs de production et des coûts directs de production par once sont calculés conformément aux conseils de l'Institut de l'or (Gold Institute). L'Institut de l'or était une association sans but lucratif regroupant les principaux producteurs d'or, les affineurs, les fournisseurs de lingots et les fabricants. Cet institut s'est à présent fondu dans l'Association minière nationale américaine (National Extraction Association). Les conseils ont été publiés pour la première fois en 1996 et révisés en novembre 1999. Le total des coûts directs de production tels que définis dans les conseils de l'Institut de l'or inclut la production minière, le transport et les coûts d'affinage, les frais généraux et administratifs, les mouvements d'inventaires de production et de stocks de réserve de minerai, les transferts éventuels de et vers les frais de découverture reportés et les redvances. Selon les principes comptables révisés de la compagnie, il n'y a pas de transferts de et vers les frais de découverture reportés.

TABLEAU CONSOLIDÉ DES VARIATIONS DE FONDS PROPRES

	Nombre d'actions ordinaires	Capital social (milliers d'USD)	Prime d'émission (milliers d'USD)	Autres réserves (milliers d'USD)*	Bénéfices non répartis (milliers d'USD)	Total quote- part des prop- riétaires de la société mère (milliers d'USD)	Intérêts minoritaires (milliers d'USD)	Total fonds propres (milliers d'USD)
Solde au 31 déc 2007	76 140 330	3 809	450 814	(69 391)	213 567	598 799	8 294	607 093
Mouvements sur instruments de couverture –								
Transfert au compte de résultat	-	-	-	17 021	-	17 021	-	17 021
Mouvement de juste valeur sur instruments financiers	-	-	-	(16 477)	-	(16 477)	-	(16 477)
Bénéfice net	-	-	-	-	33 877	33 877	4 514	38 391
Résultat global sur la période	-	-	-	544	33 877	34 421	4 514	38 935
Paiements en actions	-	-	-	2 734	-	2 734	-	2 734
Options de souscription d'actions levées	83 000	4	1 000	-	-	1 004	-	1 004
Exercice d'options antérieurement passées en charges en vertu de l'IFRS 2	-	-	313	(313)	-	-	-	-
Actions gratuites acquises#	6 594	-	160	(160)	-	-	-	-
Dividende afférent à 2007	-	-	-	-	(9 154)	(9 154)	-	(9 154)
Solde – 30 juin 2008	76 229 924	3 813	452 287	(66 586)	238 290	627 804	12 808	640 612
Solde – 31 déc 2008	76 500 324	3 827	455 974	(31 387)	245 982	674 396	13 745	688 141
Mouvement sur les couvertures de flux de trésorerie –								
Transfert au compte de résultat	-	-	-	21 386	-	21 386	-	21 386
Mouvement de juste valeur sur instruments financiers	-	-	-	(6 605)	-	(6 605)	-	(6 605)
Bénéfice net comptabilisé directement en fonds propres	-	-	-	14 781	-	14 781	-	14 781
Résultat net	-	-	-	-	25 998	25 998	6 018	32 016
Résultat global sur la période	-	-	-	14 781	25 998	40 779	6 018	46 797
Paiements en actions	-	-	-	4 708	-	4 708	-	4 708
Options de souscription d'actions levées	272 400	14	2 678	-	-	2 692	-	2 692
Exercice d'options antérieurement passées en charges en vertu de l'IFRS 2	-	-	916	(916)	-	-	-	-
Actions gratuites acquises#	7 454	-	261	(261)	-	-	-	-
Dividende afférent à 2008	-	-	-	-	(9 967)	(9 967)	-	(9 967)
Solde – 30 juin 2009	76 780 178	3 841	459 829	(13 075)	262 013	712 608	19 763	732 371

Des actions subalternes ont été émises en faveur des administrateurs à titre de rémunération. Le transfert entre « Autres réserves » et « Prime d'émission » relativement aux actions gratuites acquises représente le coût calculé en accord avec la norme IFRS 2.

* Les autres réserves comprennent la charge cumulée comptabilisée au titre de l'IFRS 2 relativement aux programmes d'options (nets des montants transférés au capital social et des primes d'émission) et de la valorisation au prix du marché des instruments financiers dérivés désignés comme couvertures de trésorerie.

MESURES NON US GAAP (suite)

Le total des coûts directs de production par once sont calculés en divisant le total des coûts directs de production, déterminés conformément aux orientations de l'Institut de l'or, par les onces d'or produites pour les périodes présentées. Le total des coûts directs de production et des coûts directs de production par once sont calculés de façon constante pour les périodes présentées. Les investisseurs sont invités à ne pas considérer le total des coûts directs de production et le total des coûts directs de production par once comme une alternative au bénéfice d'exploitation ou au bénéfice net imputable aux actionnaires, ni comme une alternative à d'autres dispositions IFRS, ni comme un indicateur de notre performance. Ces chiffres n'ont pas la signification attribuée par les normes IFRS et, par conséquent, les montants présentés peuvent ne pas être comparables aux chiffres présentés par les producteurs d'or qui ne suivent pas les orientations de l'Institut de l'or. De plus, si l'Institut de l'or a émis une recommandation pour le calcul du total des coûts directs de production par once, ce calcul peut varier d'une compagnie à l'autre et n'être pas comparable à d'autres mesures de même intitulé en usage dans d'autres compagnies. Randgold Resources pense toutefois que le total des coûts directs de production par once est un indicateur utile pour les investisseurs et la gestion de performance d'une compagnie minière, car il donne une indication de rentabilité et d'efficacité de la compagnie, la tendance des coûts directs à mesure que les exploitations de la compagnie arrivent à maturité, ainsi qu'une référence comparative de performance autorisant la comparaison avec d'autres compagnies.

Les coûts directs de production et le coût direct de production par once sont calculés par déduction des redevances du total des coûts directs de production. Les coûts directs de production par once sont calculés par division des coûts directs de production par le nombre d'onces d'or produites pendant la période considérée.

Les ventes d'or sont une mesure non US GAAP. Elles représentent les ventes d'or au comptant et les plus-values/moins-values sur les contrats à terme livrés à la date d'échéance désignée. Elles excluent les plus-values/moins-values sur les contrats à terme reportés en avant pour les rapprocher des ventes futures. Cet ajustement est considéré comme convenable dans la mesure où ces contrats ne donnent lieu à aucun encaissement/décaissement de numéraire.

Le bénéfice d'activité minière se calcule par soustraction du total des coûts directs de production des ventes d'or pour toutes les périodes présentées.

Le tableau suivant rapproche le total des coûts directs de production et le bénéfice d'activité minière en tant que mesures non US GAAP des informations présentées dans le compte de résultat, déterminé en accord avec les IFRS, pour chacune des périodes ci-dessous:

NON-GAAP	Trimestre clos le 30 juin 2009	Trimestre clos le 31 mars 2009	Trimestre clos le 30 juin 2008	Semestre clos le 30 juin 2009	Semestre clos le 30 juin 2008
Milliers d'USD					
Ventes d'or au comptant	114 248	97 968	103 412	212 216	199 253
Perte sur couvertures échues	(11 537)	(11 185)	(8 182)	(22 722)	(17 021)
Élimination des transactions internes à la compagnie	224	515	-	739	-
Ventes d'or	102 935	87 298	95 230	190 233	182 232
Coûts de production de mine	43 277	42 709	50 127	85 986	92 952
Mouvements de l'inventaire de production et des stocks de réserve de minerai	4 119	(2 519)	(6 705)	1 600	(12 754)
Coûts de transport et d'affinage	386	392	492	778	1 234
Redevances	6 062	5 109	5 576	11 171	10 503
Autres coûts d'extraction et de traitement	4 177	4 458	3 356	8 635	6 490
Élimination des transactions internes à la compagnie	68	681	-	749	-
Total des coûts directs de production	58 089	50 830	52 846	108 919	98 425
Bénéfice d'activité minière	44 846	36 468	42 384	81 314	83 807

CONTRATS À LIVRER SUR MARCHANDISES

La situation de couverture du groupe au 30 juin 2009 est récapitulée ci-dessous:

	Ventes à terme onces	Moyenne des ventes à terme USD/oz
Exercice 2009	37 500	428
Exercice 2010	41 748	500
Total	79 248	466

Les contrats à livrer concernent Loulo en totalité, la production de Morila étant entièrement exposée aux prix comptant de l'or. Le reste du carnet de couverture représente 12% environ de la production prévue à Loulo et 9% de la production part du groupe de la période.

GÉNÉRALITÉS

La compagnie reste axée sur l'atteinte de l'objectif de production annuelle qu'elle s'est fixée au début de l'exercice. Le programme de sondages à Massawa a été finalisé et la compagnie est en bonne voie de conclure l'étude de pré-faisabilité de ce projet d'ici la fin de l'année. De plus, les sondages Phase 1 à Goukoto sont achevés et la compagnie prévoit de terminer l'étude conceptuelle préliminaire de ce projet d'ici le trimestre prochain. Ces deux projets présentent des perspectives de croissance considérable.

Conformément à ce qui avait été annoncé antérieurement, la stratégie de la compagnie a toujours été d'évaluer les opportunités d'acquisition externe en recherchant des mines ou des projets qui créent de la valeur à long terme pour les actionnaires. Aussi avons-nous eu récemment le plaisir d'annoncer notre intention d'acquiescer un droit d'exploitation de 50% sur Moto Goldmines Limited, le propriétaire à 70% du projet aurifère de Moto en République démocratique du Congo, dans le cadre de cette stratégie. Si la compagnie devait réussir cette acquisition, le développement de ce projet viendrait parfaitement s'ajouter au portefeuille de croissance existant de la compagnie précédemment évoqué. Les actionnaires seront informés le moment venu de l'avancement de cette transaction.

Les administrateurs certifient que dans l'état de leurs connaissances actuelles:

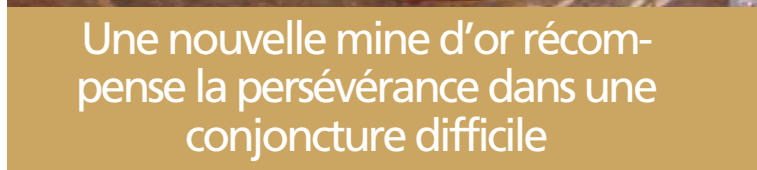
- les présents résultats semestriels sont établis conformément à la norme IAS 34 adoptée par l'Union européenne; et
- le rapport de gestion intermédiaire présente un bilan fidèle des informations requises par les Règles de communication et de transparence de la FSA (4.2.7R et 4.2.8R).

Par ordre du conseil d'administration


D M Bristow
Directeur exécutif


G P Shuttleworth
Directeur financier

EXCLUSION DE RESPONSABILITÉ: Les déclarations de ce document relatives aux projets actuels et aux estimations, stratégies et convictions de Randgold Resources qui ne sont pas des faits historiques constituent des déclarations prospectives concernant la performance future de Randgold Resources. Ces déclarations sont fondées sur des hypothèses et les convictions de la direction à la lumière des informations dont elle dispose. Randgold Resources vous avertit que certains risques et incertitudes importants peuvent entraîner des différences substantielles entre les résultats réels et les déclarations prospectives, et vous invite par conséquent à ne pas y prêter de confiance excessive. Les risques et incertitudes potentiels comprennent les risques associés aux fluctuations du cours de l'or sur le marché, à la production d'or à Morila et Loulo, au développement de Loulo et Tongon et aux estimations des ressources, réserves et durée de vie de la mine. Pour une discussion sur les autres facteurs de risque, voir la déclaration annuelle « Form 20-F » de l'exercice clos le 31 décembre 2008 déposée auprès de l'autorité des marchés américaine (United States Securities and Exchange Commission, « SEC ») le 15 mai 2009, et autres déclarations déposées de la « SEC ». Randgold Resources décline toute obligation de mise à jour des informations de ce communiqué. Note d'avertissement pour les investisseurs américains: la « SEC » autorise les entreprises, dans leurs déclarations à la « SEC », à mentionner exclusivement les réserves de minerai prouvées et probables. Nous employons certains termes dans ce document comme « ressources », qui ne sont pas reconnus par la « SEC » et que celle-ci interdit strictement d'utiliser dans les déclarations qui lui sont faites. Les investisseurs sont avertis qu'ils ne doivent pas supposer que nos ressources seront, ce qui soit en totalité ou en partie, converties en réserves susceptibles de se qualifier comme « réserves prouvées et probables » au sens du guide de l'industrie numéro 7 de la SEC (« Industry Guide number 7 »). Au cas où une transaction serait conclue entre Randgold et Moto, ce qui ne peut être garanti, Randgold déposera d'importants documents auprès de la SEC et des autorités de réglementation des valeurs mobilières canadiennes applicables. En cas de conclusion effective de la transaction, les investisseurs et les porteurs de titres sont invités à lire attentivement tous ces documents, car ils contiendront des informations importantes. Les investisseurs et les porteurs de titres pourront se procurer gratuitement une copie de ces documents sur le site Web de la SEC à l'adresse www.sec.gov, sur le site Web de l'organisme de réglementation des valeurs mobilières canadiens à l'adresse www.sedar.com, ou par demande adressée à: Randgold Resources Limited, David Haddon, General Counsel and Secretary.



Une nouvelle mine d'or récompense la persévérance dans une conjoncture difficile

La mise en valeur de la nouvelle mine d'or de Randgold Resources à Tongon en Côte d'Ivoire poursuit son chemin vers la première production au quatrième trimestre 2010, a déclaré le directeur exécutif Mark Bristow lors d'une journée médias à Abidjan le 17 juillet.

Les travaux du chantier ont passé la vitesse supérieure avec le démarrage des principaux travaux de génie civil de l'usine de traitement. Les excavations sont achevées et 1 000m³ de béton sur un total projeté de 27 000m³ ont été coulés.

Les travaux mécaniques sur les cuves de l'unité de CIL ont commencé et les terrassements progressent avec l'achèvement de la première phase du barrage de stockage d'eau principal. Le barrage est une structure importante qui, lorsqu'il sera achevé, aura une capacité de 24 millions m³ et assurera la totalité des besoins en eau de mine. Au stade actuel de son développement, il contient plus qu'assez d'eau pour les besoins de construction et la phase de démarrage de la mine.

La logistique arrive dans les délais par le port d'Abidjan, 83 conteneurs et 87 colis de divers-vcac sur un total de projet de 1 000 étant déjà arrivés sur place. Le niveau des effectifs grimpe également tandis que le projet prend de la vitesse, 584 travailleurs sur un total estimé de 1 500 étant actuellement sur le chantier. Conformément aux principes de localisation de Randgold Resources, le recrutement de personnel expatrié a été limité au minimum et les quelque 85% des nationaux employés sont recrutés dans les villages voisins de Tongon.

Bristow a salué le projet de Tongon comme un triomphe de patience et de persévérance face à une grande adversité, qui illustre l'axe à long terme de la société sur la découverte et la mise en valeur de projets aurifères rentables et durables, ainsi que sa démarche de partenariat avec les pays d'accueil.

Bristow a déclaré: « Tongon était en effet une de nos premières découvertes et figurait sur les rangs de la mise en valeur avant notre complexe de Loulo au Mali, maintenant en production depuis plusieurs années. L'apparition de troubles civils nous a obligés à le différer, mais pendant toute cette période éprouvante nous avons toujours cru au projet et gardé confiance dans le pays. Nous y avons maintenu notre présence, restant en contact avec les différentes autorités et suivi la situation de près. Notre expérience en matière de gestion des contextes souvent dynamiques en Afrique nous a bien servi dans ces circonstances, et l'an dernier nous avons pu constater que le moment était venu de faire avancer le projet. »

« Aujourd'hui, Tongon est un gisement de plus de 3 millions d'onces et la poursuite de l'exploration se focalise sur l'extension de sa base de ressources. Avec nos autres concessions dans le pays, il nous confère un solide ancrage en Côte d'Ivoire, une région très prometteuse qui revendique une des meilleures infrastructures d'Afrique occidentale et connaît un retour rapide à la normalité. Nous pensons que Tongon fera plus que justifier notre décision d'effectuer un investissement considérable dans ce pays - sa construction représente un investissement de 280 millions USD - et réalisera également à terme une contribution importante à la reprise complète de la Côte d'Ivoire après des années de conflit. »

Tongon

La stratégie à long terme et l'engagement envers la croissance organique continuent de porter leurs fruits en matière d'exploration

Au cours des deux dernières années, Randgold Resources a ajouté la nouvelle cible de Goukoto et le gisement de Massawa au Sénégal à son portefeuille existant de découvertes en Afrique occidentale. Dans ce portefeuille figuraient déjà les gisements de 7Moz de Morila et Yalea. Ce parcours à l'exploration est sans égal en Afrique de l'ouest et très rare dans le secteur mondial de l'exploration. S'il est généralement reconnu que le facteur chance entre pour une petite partie dans toute « success story », ce palmarès de découvertes n'est pas le fruit de la chance, mais résulte directement de la manière unique avec laquelle Randgold Resources gère sa fonction d'exploration.

Au cœur des succès continus de la société se trouve sa stratégie d'exploration à long terme associée à la volonté de croître de manière organique par le développement de ses propres découvertes. Cette stratégie n'est régie ni par les fluctuations du prix de l'or ni par la nécessité de manipuler le cours de l'action et veille à ce que la fonction d'exploration de Randgold Resources fasse partie intégrante de l'activité - le moteur de l'exploitation minière.

Cette démarche est restée l'axe de la compagnie depuis son début. Après avoir identifié certaines régions où la combinaison entre géologie favorable et niveau de risque préparait le terrain à la découverte de gisements de classe mondiale, l'équipe de recherche de Randgold Resources a classé par priorités des régions d'Afrique de l'ouest et initié un portefeuille foncier centré sur le Mali, le Sénégal et la Côte d'Ivoire, où la société est restée depuis, ajoutant tout récemment à son portefeuille des terrains au Burkina Faso, au Ghana et en Tanzanie. Cette persévérance a persisté à travers les périodes de turbulences financières mondiales, de plus bas historiques du cours de l'or et, parfois, de troubles sociaux. Paul Harbidge, le directeur de l'exploration du groupe, déclare: « Pendant tout ce temps, Randgold Resources a maintenu une base solide qui lui a permis de mettre sur pied une équipe d'exploration dotée d'une vaste connaissance des terrains aurifères les plus prometteurs d'Afrique occidentale, laissé le temps et assuré le financement nécessaires pour bâtir un portefeuille de cibles avancées de qualité. »

Le gisement de Massawa au Sénégal est le prochain dans la liste des grands projets de mise en valeur de Randgold Resources, sa construction devrait démarrer en 2011, sous réserve d'une étude de faisabilité satisfaisante, venant après la réalisation du projet de Tongon en Côte d'Ivoire. Cette découverte en terrain vierge présente tous les caractères d'être en puissance une des plus importantes découvertes en Afrique de ces dernières années et survient au moment où nombreux étaient ceux qui avaient tiré un trait sur la prospection du Sénégal. La cible de Massawa, telle qu'elle se présente actuellement, est une direction de huit kilomètres où une ressource présumée de 3.4Moz a été annoncée au début de cette année.

De l'autre côté de la frontière dans le district de Loulo au Mali, Randgold voit l'intérêt d'un nouvel exercice de collecte de données et de réinterprétation sur le permis. L'an dernier, un levé EM par hélicoptère a survolé l'ensemble du district, ce qui comprend la coentreprise de Bambadi au Sénégal. Les nouvelles interprétations livrées par ce levé ont été intégrées aux données historiques et aux idées qui émergent d'une recherche de haut niveau afin d'élaborer une nouvelle carte de prospection de la région. Reinet Harbidge, géologue de recherche, déclare: « Nous sommes constamment à la recherche de méthodes d'exploration plus fines, par les essais et par les nouvelles technologies ainsi que par le soutien de la recherche. Tous nos géologues font partie de l'équipe de recherche

puisque nous mettons à profit notre expérience et notre expertise collective pour injecter de nouvelles idées dans le processus de ciblage d'exploration. »

Ce processus a conduit l'équipe à la découverte de Goukoto au sud du permis de Loulo, où un programme de sondages récent a confirmé la continuité d'un vaste système de minéralisation sur une longueur structurale de 1 kilomètre. La dimension du système, qui présente une enveloppe de forte altération pouvant aller jusqu'à 200 mètres de largeur, ressort d'intersections de sondage récemment publiées qui montrent des zones de haute teneur de largeur inhabituelle pour un gisement caractéristique du Birimien, soit 60.17m à 16.53g/t, 46.6m à 13.63g/t et 31.8m à 8.79g/t. Goukoto est adjacent à une ancienne cible, P64, qui avait antérieurement fait l'objet de beaucoup d'attention, mais qui avait été mis sur une voie de garage dans l'attente d'un nouveau modèle de l'architecture structurale de la zone. A deux kilomètres à l'est se trouve la ressource de 0.5Moz de Faraba, une des cibles identifiées dans la région.

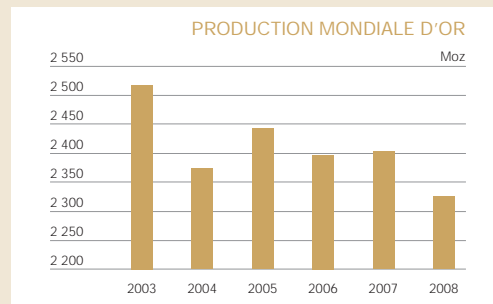
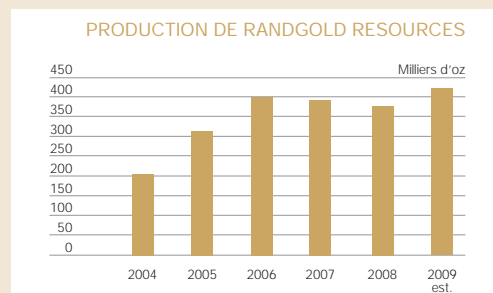
Joel Holliday, directeur d'exploration au Mali, déclare: « La découverte de Goukoto est l'aboutissement de plusieurs années d'exploration sélective sur un éventail de cibles dans le district de Faraba. Si l'on considère le cadre géologique des gisements qui sont exploités au nord du permis de Loulo, le succès de Goukoto et l'avenir potentiel du district de Faraba comme nouveau siège minier apparaissent très clairement. »

D'autres cibles avancées sur le permis de Loulo, notamment des directions régionales prometteuses comme la structure de 10 kilomètres de Yalea, sont constamment revisités. La cible de Loulo 3 qui a livré 20 000 onces à l'usine en 2008, est un autre témoignage de la prospection du permis de Loulo. À Loulo 3-nord, les sondages se poursuivent sur le potentiel récemment découvert de la cible, relevé cette année à 110 000 onces. Chiaka Berthe, le directeur des ressources minérales de Loulo, déclare: « Il est toujours important, pour toute exploitation minière, de faire preuve de flexibilité. Les cibles de qualité de notre triangle de ressources, comme Loulo 2 et Loulo 3, nous offrent cette flexibilité et pourraient simultanément nous conduire à des gisements encore plus importants. »

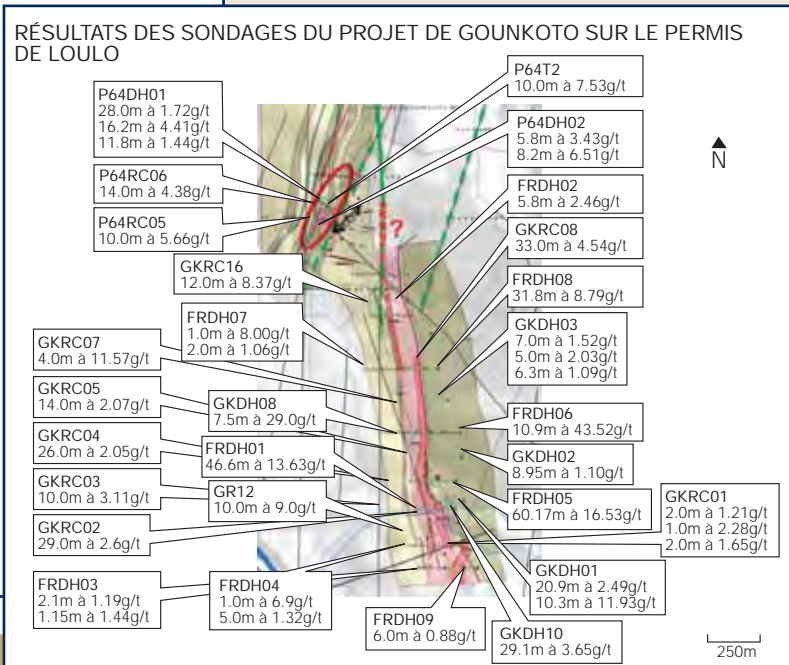
Équilibrer flux de trésorerie et projets d'investissement

Pendant la crise du crédit et la récession mondiale actuelle, Randgold Resources s'est démarqué en finançant de manière autonome ses projets d'investissement. Ce fut le résultat d'une décision réfléchie qui remonte au début du projet de Tongon lorsque, en 2007, les actionnaires ont eu la possibilité de participer à la croissance de la compagnie en finançant d'avance le projet par le biais d'un placement d'actions. La poursuite de la croissance est à l'ordre du jour et prend la forme du projet de Massawa, actuellement au stade de la pré-faisabilité. Le début de la construction de ce projet pourrait emboîter le pas à la mise en service de Tongon vers la fin de 2010.

Chaque fois que l'exploration aboutit à de nouveaux projets, comme Massawa et la découverte récemment annoncée de Goukoto, notre priorité est toujours de les cadrer de manière optimale, le plus tôt possible, avec pour objectif de cristalliser de la valeur pour les actionnaires. Ce qui différencie Randgold Resources de bien d'autres acteurs du secteur est la volonté de lever des capitaux pour investir dans de nouveaux projets destinés à développer notre activité et non à conforter des actifs existants. Le profil de croissance de Randgold Resources tranche par conséquent sensiblement avec celui d'un secteur d'industrie qui a vu la levée de nouveaux capitaux importants, mais où la production annuelle d'or est en déclin depuis le début ce siècle.



Source : Virtual Metals



La capacité d'effectuer plusieurs activités en parallèle permet de surmonter la complexité des investissements et les défis opérationnels à Loulo

Loulo

Le convoyeur de surface de 4 kilomètres de long récemment mis en service entre la mine souterraine de Yalea et l'usine de traitement de Loulo.

Les équipes d'investissement et de développement de Randgold Resources ont longtemps été affairées par les succès d'exploration de la société, mais, même au regard de leur acharnement coutumier, cette année s'avère particulièrement chargée. Une nouvelle mine est en cours de construction à Tongon, la préféabilité de Massawa a reçu un coup d'accélérateur, une étude conceptuelle préliminaire est en cours à Goukoto - et, encore plus difficile, il a fallu articuler l'extension et le développement souterrain de Loulo avec les impératifs opérationnels d'une grande mine complexe.

Loulo a toujours satisfait à ses objectifs de production et les projets sont tous dans les délais - ce qui témoigne, selon le directeur exécutif Mark Bristow, de la capacité de l'équipe à effectuer plusieurs activités en parallèle, de tirer les leçons de l'expérience et d'appliquer ces connaissances à l'optimisation constante des programmes et processus.

Le directeur général du groupe - projets d'investissement, John Steele, explique que le développement de la mine souterraine à Yalea a été considéré comme l'occasion d'augmenter la capacité de production de l'usine de quelque 30% pour atteindre 300 000 tonnes par mois (soit 450 tonnes par heure) d'ici la fin de cet exercice. L'extension a été finalisée en juin et, malgré un arrêt programmé de l'installation de concassage pendant 14 jours en raison de contraintes, Loulo a réussi à accroître sa production de trimestre à trimestre. « Il a fallu une planification très attentive et une coordination minutieuse entre les exploitations et les projets d'investissement », ajoute Steele.

L'objectif de production a été atteint en partie parce que la direction avait décidé d'explorer une source de minerai dans la fosse sud de Yalea qui est à haute teneur, mais complexe sur le plan métallurgique du fait de sa teneur en cuivre. Ceci a donné un coup de fouet à la teneur d'ensemble de Loulo tout en abaissant concomitamment les taux de récupération du trimestre. Cependant, comme le dit Paul Gillot, le directeur métallurgie du groupe, l'expérience acquise par le traitement de ce minerai a incité la direction à envisager de repousser la fosse à ciel ouvert de Yalea-sud pour accéder à une plus grande quantité de celui-ci, ce qui a encore augmenté la flexibilité opérationnelle de Loulo.

Le trimestre précédent a également vu la mise en service du système de convoyeur de surface entre la mine souterraine de Yalea et l'usine. Il permettra de diminuer les coûts de

transport du minerai à l'usine, qui se faisait auparavant par camionnage, et aura un effet positif sur le profil de coût global de Loulo.

« La mise en service du système de convoyeur nous a également fourni l'opportunité d'optimiser le mélange d'alimentation par le biais d'un nouveau circuit de concassage qui livre un produit plus fin aux broyeurs » dit Steele.

Après la mise en service de l'usine, l'attention se porte à présent sur la gestion de l'augmentation de production pour l'amener à vitesse de croisière d'ici la fin de l'année. Mais dans le véritable style Randgold Resources, l'équipe de Loulo s'est aussi attelée à la réalisation de l'entrée en terre de Gara, sa deuxième mine souterraine, dont le développement de la rampe est programmé pour janvier l'an prochain. « Il n'y a aucun relâchement », comme le dit Steele.



(suite de la page 1)

Bénéfice et production en progrès, maintien au T2 de l'avancement des projets

Au Sénégal, l'étude de préféabilité du projet de Massawa devrait être finalisée vers la fin de cette année. Les sondages de préféabilité ont été accélérés en vue de l'achèvement d'ici la fin de juillet.

« Cette découverte faite en terrain inexploré, où nous avons annoncé au début de l'année une ressource inférée de 3.4Moz, présente tous les caractères en puissance d'une des plus importantes découvertes en Afrique de ces dernières années. Qui plus est, sa situation juste de l'autre côté de la frontière par rapport à notre complexe de Loulo, présente de notables synergies potentielles. Si nous passons à sa mise en valeur - et les indications actuelles sont très positives - la construction pourrait démarrer en 2011, ce qui signifie que Massawa s'intercalera parfaitement après Tongon », a déclaré le directeur exécutif Bristow.

La cible de Goukoto au sud du permis de Loulo prend également la tournure d'une nouvelle découverte d'importance. À la suite de l'achèvement du programme de sondages Phase 1, lequel a confirmé la continuité d'un vaste système de minéralisation qui se prolonge sur plus de 1 kilomètre et rend une largeur et une teneur vraie en moyenne pondérée de 18.26 mètres à 9.93g/t, une étude conceptuelle préliminaire a été lancée. Ailleurs sur le permis de Loulo, l'exploration en cours a montré qu'il existait un potentiel de ressources supplémentaires près de la surface.

« La cadence continue de s'accroître à Randgold Resources, note Bristow. Loulo augmente encore sa production, malgré quelques perturbations causées au début juillet par un petit groupe de demandeurs d'emploi mécontents, et la prévision de production pour l'exercice reste inchangée. Morila s'installe comme une exploitation rentable de traitement du stock de minerai de réserve, Tongon s'oriente vers la coulée de son premier lingot vers la fin de l'an prochain, Massawa prenant place juste après, en tête d'un portefeuille fourni de projets. De plus, au-delà de nos magnifiques perspectives de croissance organique, nous avons entamé des négociations avec Moto, qui, si elles aboutissent, comme nous l'avons annoncé au début du mois, devraient augmenter considérablement notre base de ressources et étendre notre présence géographique. »



Un raid à moto met en lumière la souffrance de l'Afrique

Le directeur exécutif de Randgold Resources, Mark Bristow, projette de plus s'impliquer dans des projets sociaux en Afrique après son raid à moto sans assistance de Cape Town au Caire qui, dit-il, lui a ouvert les yeux sur l'étendue véritable de la pauvreté, du chômage et de la dégradation de l'environnement sur le continent.

Bristow, accompagné de ses deux fils et d'un groupe d'amis, a parcouru 13 000 kilomètres le long de la côte est de l'Afrique en passant par le Mozambique, la Tanzanie, le Kenya, l'Éthiopie et le Soudan. Outre le caractère père-fils de l'expérience qui s'est déroulée sur 48 jours, un des objectifs du raid était de sensibiliser et de lever des fonds pour le Julian Baring Scholarship Fund, qui offre des bourses aux enfants des mineurs d'Afrique doués mais financièrement démunis, pour leur permettre de faire carrière dans l'industrie minière.

À cette occasion, Bristow a déclaré: « Quand vous voyez l'étendue de la souffrance humaine de ce continent, on ne peut que se dire que l'industrie minière devrait apporter encore plus aux communautés des pays dans lesquels elle opère, et cela de manière constructive comme par l'intermédiaire de la formation et de l'éducation. Quoi qu'il en soit, ce raid m'a donné la motivation de m'impliquer plus et de mobiliser les compagnies minières qui ont des intérêts en Afrique afin qu'elles contribuent de façon plus significatives au Scholarship Fund. »

Randgold Resources propose un rapprochement à Moto Goldmines

Randgold Resources s'est adressé au conseil d'administration de Moto Goldmines pour lui proposer de conclure un contrat amiable prévoyant l'échange de chaque action ordinaire en circulation de Moto pour l'équivalent de 5 CAD par action. Selon la transaction proposée, les actionnaires de Moto recevraient 0.07061 d'une action ordinaire de Randgold (ou, le cas échéant, 0.07061 d'un certificat de dépôt de titre américain [ADS] de Randgold) par action Moto. Il serait de plus offert aux actionnaires de Moto la possibilité de recevoir (à la place d'actions ou d'ADS Randgold) une contrepartie en espèces de 4.47 USD par action Moto pour la totalité ou une partie de leurs actions Moto. En supposant l'exercice total de l'option de versement en espèces, Randgold prévoit d'émettre au total 3.9 millions d'actions environ (y compris les actions représentées par les ADS) et de verser un montant en numéraire total de 244 millions USD environ aux actionnaires de Moto. AngloGold Ashanti a accepté de financer en totalité l'option en numéraire pour une participation indirecte de 50% dans Moto.

Le conseil d'administration de Moto a estimé que la transaction de Randgold Resources était meilleure qu'une offre précédente de Red Back Mining. Le conseil d'administration de Moto a, en conséquence, notifié le fait à Red Back et Randgold a signé un engagement irrévocable de conclusion d'un contrat amiable de mise en œuvre de la transaction de Randgold Resources, sous réserve que Red Back ne surenchérisse sur la transaction de Randgold Resources d'ici le 4 août 2009 en fin de journée (24h00 minuit - heure de Vancouver).

SIÈGE SOCIAL La Motte Chambers, La Motte Street, St Helier, Jersey JE1 1BJ, Channel Islands

AGENT COMPTABLE DES REGISTRES Computershare Investor Services (Channel Islands) Limited, PO Box 83, Ordnance House, 31 Pier Road, St Helier, Jersey JE4 8PW, Channel Islands

AGENTS DES TRANSFERTS Computershare Services PLC, P.O. Box 663, 7th Floor, Jupiter House, Triton Court, 14 Finsbury Square, London EC2A 1BR

RELATIONS INVESTISSEURS ET MÉDIAS Pour de plus amples informations, contacter Kathy du Plessis au numéro +44 207 557 7738, courriel : randgoldresources@dpapr.com